

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2026

ARTS

Cinéma Audiovisuel

Mardi 16 juin 2026

Durée de l'épreuve : **3 h 30**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 5 pages numérotées de 1/5 à 5/5.

Première partie (10 points) : analyse

La Féline, Jacques Tourneur, 1942

Extrait de 01:09:13 à 01:12:22

Vous analyserez de manière précise et argumentée l'extrait proposé.

Deuxième partie (10 points)

Vous traiterez l'un des deux sujets suivants :

Sujet A : réécriture

Vous proposerez une réécriture cinématographique de l'extrait proposé en première partie de l'épreuve à partir de la consigne suivante :

Vous imaginerez qu'en arrivant au zoo, Irena ne meurt pas.

Votre note d'intention sera accompagnée des éléments visuels et sonores de votre choix (extraits de scénario, fragment de découpage, éléments de story-board, plans au sol, schémas, indications sonores et musicales, etc.).

OU

Sujet B : essai

Comment le film *La Féline* donne-t-il vie à l'ombre ?

À partir de votre connaissance de l'œuvre, du questionnement associé « **Transferts et circulations culturels** » et de l'exploitation des documents ci-joints, vous répondrez à cette question de manière précise et argumentée.

Document 1

Tourneur et Lewton ne sont pas du tout intéressés par le fantastique, alors synonyme de maquillages et d'effets spéciaux, et c'est sans regret qu'ils décident de les abandonner pour faire un film où l'horreur est plus suggérée que montrée et apparaît dans un cadre familial et intimiste. Ils considèrent alors que moins le film montre, plus les spectateurs peuvent y projeter leurs peurs les plus profondes, les peurs « fondamentales » donc universellement partagées (peur de l'obscurité, des animaux sauvages).

Franck Henry, « Le cinéma fantastique », *Cahiers du Cinéma*, 2009.

Document 2

Le directeur de la photographie Nicholas Musuraca signe la direction artistique des films de Robson¹ ou Tourneur (jusqu'au chef d'œuvre du film noir : *Out of the Past, La griffe du passé*, en 1947). Sa photographie est très reconnaissable et imprime une véritable marque de fabrique : influencé par l'expressionnisme allemand, il privilégie l'usage d'un noir intense, envahissant dans certains plans presque tout le champ de la caméra (c'est particulièrement visible dans *The Leopard Man*, mais déjà présent dans *Cat People*).

Florence Gravas, « *Less is more* : traces, indices, suggestion »,

Cahier des Ailes du désir, 2026.

¹ Monteur du film *La Féline*, Mark Robson réalise également des films produits par Val Lewton pour le studio RKO dans les années 1940.

Document 3



1



2



3

Photogrammes tirés du film de Jacques Tourneur *La Féline*, 1942.

Document 4

Cat People se présente aussi comme le conflit de deux songes : celui du Vieux Continent en proie à ses démons (la guerre, le génocide, le folklore) qui mobilise des sciences suspectes (le freudisme en l'occurrence) et cherche à infecter le rêve de santé revendiqué par l'Amérique, ses architectes entrepreneurs (Oliver, l'époux) et ses secrétaires entreprenantes (Alice, la rivale).

Nicole Brenez, *De la figure en général et du corps en particulier : l'invention figurative au cinéma*, De Boeck, 1998.